

L'ANNUEL DE
THE INTERNATIONAL JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS



L'Année psychanalytique internationale 2020

L'actualité
de la psychanalyse
dans le monde



• EDITIONS IN PRESS •

L'Année psychanalytique internationale
2020

THE INTERNATIONAL JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS

Fondé par Ernest Jones sous la direction de Sigmund Freud

RÉDACTRICE EN CHEF : DANA BIRKSTED-BREEN

ANNUELS EUROPÉENS DE

THE INTERNATIONAL JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS

RÉDACTRICE EN CHEF : NILUFER ERDEM

En langue française : L'ANNÉE PSYCHANALYTIQUE INTERNATIONALE

En langue italienne : ANNATA PSICOANALITICA INTERNAZIONALE

En langue allemande : AUSGEWÄHLTE BEITRÄGE AUS DEM

INTERNATIONAL JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS

En langue turque : ULUSLARARASI PSIKANALİZ YILLIGI

En langue russe : МЕЖДУНАРОДНЫЙ ПСИХОАНАЛИТИЧЕСКИЙ ЕЖЕГОДНИК

ИЗБРАННЫЕ СТАТЬИ ИЗ МЕЖДУНАРОДНОГО ЖУРНАЛА ПСИХОАНАЛИЗА

En langue grecque : Ετήσια ελληνική έκδοση

En langue roumaine : Anuarul Român de psihanaliză internațională

AUTRES ANNUELS DE

THE INTERNATIONAL JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS

En langue portugaise : LIVRO ANUAL DE PSICHOANÁLISE

En langue chinoise : 国际精神分析杂志中文版年刊

SITE WEB DES ANNUELS

<http://www.theijp.org/annuals/>

L'Année psychanalytique internationale 2020

TRADUCTION EN LANGUE FRANÇAISE
D'UN CHOIX DE TEXTES PUBLIÉS EN 2018-9 DANS
THE INTERNATIONAL JOURNAL OF PSYCHOANALYSIS

COMITÉ DE RÉDACTION

RÉDACTRICE RESPONSABLE
Céline Gür Gressot (Suisse)

SECRÉTAIRE
Jean-Michel Quinodoz (Suisse)

MEMBRES
Jacques Boulanger (France)
Jenny Chan (France)
Danielle Goldstein (France)
Maria Hovagemyan (Suisse)
Luc Magnenat (Suisse)
Marie-Pascale Paccolat (Suisse)
Régine Prat (France)
Michel Sanchez-Cardenas (France)
Patricia Waltz (Suisse)

Site de *L'Année Psychanalytique Internationale* :
www.theijp.org/annual-french/

Publié avec le soutien du Centre National du Livre

Éditions In Press
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

Tous nos remerciements au Centre de psychanalyse de la Suisse romande (CPSR) pour son soutien à la publication de *L'Année psychanalytique internationale*.

L'ANNÉE PSYCHANALYTIQUE INTERNATIONALE 2020

ISBN : 978-2-84835-594-8

©2020 IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Milagros Lasarte

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL : Mémoire et transmission, l'historien et le psychanalyste	7
Céline Gür Gressot	

Présentation des auteurs.....	11
Présentation des traducteurs et des relecteurs.....	15

CONTRIBUTIONS CLINIQUES

Identités transitoires : réflexions psychanalytiques sur les identités transgenres	19
Alessandra Lemma	

La construction du sadomasochisme : vicissitudes de l'attachement et de la mentalisation.....	43
Douglas A. Chavis	

La polyphonie de la psychanalyse contemporaine : les multiples langages de l'homme	71
Ruggero Levy	

Intercorporéité et langage corporel : la sémiotique de la souffrance psychique exprimée dans le corps	91
Joachim Küchenhoff	

THÉORIE ET TECHNIQUE

Le sens du réel : à propos de l'article de Winnicott « De la communication et de la non-communication suivi d'une étude de certains contraires »	125
Thomas H. Ogden	

Comment mesurer des transformations psychiques durables lors de traitements au long cours de patients déprimés chroniques	149
Marianne Leuzinger-Bohleber, Johannes Kaufhold, Lisa Kallenbach, Alexa Negele, Mareike Ernst, Wolfram Keller, Georg Fiedler, Martin Hautzinger, Ulrich Bahrke, Manfred Beutel	

CONTRIBUTIONS À L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE

ÉDITORIAL : Les 100 ans de <i>The International Journal of Psychoanalysis</i>	195
Dana Birksted-Breen, Editor-in-Chief	
En conversation : Freud, Abraham et Ferenczi à propos de « deuil et mélancolie » (1915-1918)	205
Ulrike May	
Un trait de caractère de Freud.....	231
Joan Riviere, 1958	

ÉDITORIAL

MÉMOIRE ET TRANSMISSION, L'HISTORIEN ET LE PSYCHANALYSTE

Céline Gür Gressot

Pourquoi devient-on historien ? Question symbolique. C'est la lecture du poignant récit de Ivan Jablonka, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, qui m'a renvoyée à la question, posée de diverses façons dans nos derniers éditoriaux : Comment, sinon pourquoi, traduire ? pourquoi traduire des articles de psychanalyse ? et en deçà : pourquoi devient-on psychanalyste et comment poursuivre cette démarche ?

Jablonka, au fil de la recherche de ses origines et de l'histoire vécue par ses grands-parents paternels, militants communistes polonais, exilés en France, déportés et assassinés à Auschwitz, mêle sa subjectivité à sa démarche rigoureuse d'historien, et emmène son lecteur à entendre, participer, comprendre l'universalité de son message. Ainsi lorsqu'il découvre le nom de son grand-père dans un registre d'archive :

Je crois que je suis devenu historien pour faire un jour cette découverte. La distinction entre nos histoires de famille et ce qu'on voudrait appeler l'Histoire, avec sa pompeuse majuscule, n'a aucun sens. C'est rigoureusement la même chose. Il n'y a pas, d'un côté, les grands de ce monde avec leurs sceptres ou leurs interventions télévisées, et, de l'autre, le ressac de la vie quotidienne, les colères et les espoirs sans lendemain, les larmes anonymes, les inconnus dont le nom rouille au bas d'un monument aux morts ou dans quelque cimetière de campagne. Il n'y a qu'une seule liberté, une seule finitude, une seule tragédie qui fait du passé notre plus grande richesse et la vasque de poison dans laquelle notre cœur baigne. Faire de l'histoire, c'est prêter l'oreille à la palpitation du silence, c'est tenter de substituer à l'angoisse, intense au point de se suffire à elle-même, le respect triste et doux qu'inspire l'humaine condition. Voilà mon travail ; et en caressant cette archive de

tribunal, en suivant des yeux les lignes tracées par la plume du greffier, je ressens un soulagement indicible¹.

Primé à plusieurs reprises pour cet ouvrage et pour d'autres, Jablonka n'a pas échappé à la critique de sa double démarche historique et littéraire, mais c'est l'universalité de son propos qui nous touche. Lorsqu'il déclare, au risque de choquer les tenants de la spécificité absolue de la Shoah :

Ceux qu'on pousse dans la chambre à gaz, c'est moi et ma famille, bien sûr, mais c'est aussi vous, avec vos enfants, vous, avec votre mère, votre frère, vos petits-enfants. Pourquoi vous ? Je ne sais pas, mais c'est vous. Et vous souffrez pour rien, et vous mourez avant l'heure, sans laisser d'autres traces qu'un dossier médical ou militaire, des lettres insignifiantes et une poignée de photos dans un album ou sur un compte Facebook².

Jablonka nous assigne à un devoir d'identification, à une universalité de notre position humaine devant la destruction, la destructivité humaine, autant qu'à un devoir de mémoire et de transmission. Cela nous renvoie à notre destructivité, à la déliaison, à notre disparition.

Après avoir entraîné son lecteur dans son enquête et découvert pas à pas la trajectoire de vie et de mort de ses grands-parents, parvenu au terme de ses recherches, il affirme : « Vivre dans le passé, tout particulièrement dans ce passé, rend fou.³ » Il nous transmet alors son sentiment d'être vidé, épuisé par cette quête qui lui a pris des années. C'est alors qu'il évoque dans les pages suivantes, l'enfant qu'il fût, sa terreur ressentie en regardant un livre d'astronomie, découvrant l'immensité et que, par conséquent, son environnement pouvait aussi bien disparaître. Nous pouvons nous demander si cet enfant ne découvrait pas à cet âge-là et sans s'en rendre compte, tout un pan de son histoire générationnelle. En témoigne dans les pages introductives sa lettre écrite lors de sa huitième année à l'intention de ses grands-parents maternels, dont il comprend bien plus tard qu'elle s'adressait tout autant aux « absents de toujours⁴ ».

Nous pouvons penser, comme semble le suggérer l'auteur, que l'amorce de son projet se logeait dans cette lettre touchante qui évoquait à la fois leur mort et la sienne sous leur protection. Son projet, l'enquête historique, représente à mon sens son désir de savoir et d'amorcer un travail de deuil, alors même que la douleur immense devant tant d'atrocités paraît insurmontable.

Il est ainsi frappant que Jablonka enchaîne avec son désir de réparation : « Je suis historien pour réparer le monde.⁵ » Et lorsqu'il nous dit : « Je suis historien

1. Jablonka I., 2012, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, p. 164-5. Points Seuil.

2. *Ibid.* p. 370.

3. *Ibid.* p. 368.

4. *Ibid.* p. 10.

5. *Ibid.* p. 369.

comme Énée quittant Troie en flammes avec son père sur les épaules⁶. », comment ne pas penser à notre génération, née dans les décennies de l'après seconde guerre mondiale et à notre devoir de transmission. À une époque où se multiplient à nouveau les profanations⁷ et où, dans l'actualité quotidienne, nous risquons d'oublier notre devoir d'accueil devant l'afflux de réfugiés issus de toutes parts, mémoire et réflexion font partie de notre travail. Un tel propos nous renvoie à notre clinique du traumatisme et de la mémoire, à la construction de l'identité et du sens, et à notre propre subjectivité.

Notre travail de transmission du tissu de compréhension psychique et relationnel que représente la psychanalyse appartient à cette réflexion. Il implique toutefois la capacité de ne pas savoir, et quand Jablonka admet qu'il ne sait pas, « qu'après avoir brassé, réuni, comparé, recousu, je ne sais rien⁸. » il nous transmet une forme de deuil salutaire.

Comme l'a souligné Nathalie Zilkha dans un ouvrage récent (2019) ce travail d'élaboration et d'historicité en direction du deuil passe par un travail de différenciation, après celui, nécessaire, d'une désidentification. La réalité rattrape ici la fiction, le récit de l'historien rejoint celui du roman : en prenant l'exemple du roman historique *Les Disparus* de Daniel Mendelsohn (2006) Nathalie Zilkha montre que ce travail de deuil ne peut être initié qu'après un long parcours d'identification à la génération des grands-parents pour permettre au sujet de s'en dégager et de trouver sa propre vérité psychique. Pour cela, il s'agit de lever les tabous, découvrir voire révéler les secrets, dépasser l'inhibition de penser, mais aussi accepter de ne pas savoir. Le travail de mémoire est relationnel, il s'intrique au processus de croissance psychique. Jablonka signale que son père, qui souvent l'accompagne dans son enquête, lui confie un jour qu'il déteste les psychanalystes et qu'il en a rencontré un, lequel insistait à le questionner sur ses souvenirs d'enfance. Or il n'avait pas 3 ans quand il a perdu ses parents... Ne devons-nous pas nous interroger sur la participation des psychanalystes aux mécanismes de déni lorsqu'ils adoptent une position de savoir omnipotent ? Nous retrouvons ces questionnements sous diverses formes dans les discussions de plusieurs auteurs de notre Annuel 2020.

Rappelons que l'été dernier, le colloque anniversaire du centenaire de *The International Journal of Psychoanalysis* « The Psychoanalytic Core » à Londres, était consacré à l'inconscient, mais que les exposés ont largement ouvert vers le trauma, le corps, la dépression grave. Nous traduisons dans ce numéro l'éditorial du premier numéro de 2019 de sa rédactrice actuelle Dana Birksted-Breen,

6. *Ibid.* p. 369.

7. Voir *Le Monde*, du mardi 24.12.2019, p. 12.

8. *Op. Cit.* p. 369.

intitulé « Les 100 ans de *The International Journal of Psychoanalysis* » et consacré à l'historique de sa création. Dans cet article Dana Birksted-Breen souligne finement la part de création de ses initiateurs, inscrite dans le contexte du deuil vécu par Jones et du tournant théorique de Freud en 1920.

Rappelons aussi qu'en mai 2020, le congrès des psychanalystes de langue française (CPLF), intitulé « Espace psychique, lieux, inscriptions », aura lieu à Jérusalem, lieu de mémoire et de conflits.

Comme d'autres générations avant elle, notre génération est marquée par la culpabilité et par le besoin de réparation, ainsi notre devoir reste celui de témoigner, mais aussi de découvrir et de créer. Notre revue, qui appartient à la série des *Annals of The International of Psychoanalysis*, journal créé par des hommes marqués par leurs souffrances et leur temps, se veut avant tout un espace d'ouverture et de discussions.

Notre choix d'articles parus dans *The International Journal of Psychoanalysis* entre fin 2018 et 2019, se concentre sur des thèmes d'actualité : identité trans-genre, attachement et construction du lien, étude du traitement psychanalytique de la dépression chronique. La diversité de notre clinique, notre capacité à entendre ses langages et ses représentations, l'expression de la souffrance du corps sont également abordés. En outre, nous avons tenu à y inclure des articles ancrés dans d'importantes sources historiques : Abraham, Freud et Ferenczi, Winnicott, Freud encore avec Joan Rivière.

Depuis que nous avons écrit ces lignes, les circonstances exceptionnelles imposées par la pandémie virale du Covid-19, ont nécessité l'annulation de nombre de réunions et congrès ; ainsi le Congrès des Psychanalystes de Langue Française CPLF est reporté du 13 au 16 mai 2021 à Jérusalem. Celui de la Fédération européenne de Psychanalyse FEP « Réalités » annulé à Vienne, est reprogrammé à Nice en 2021.

BIBLIOGRAPHIE

- Jablonka I. (2012) *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, une enquête. Éditions du Seuil. Collection Points.
- Le Monde* (24.12.2019) Reportage : Une série d'actes antisémites secoue les villages alsaciens. Couvelaire L. p. 12.
- Mendelsohn D. (2006) *Les Disparus*, trad. Fr. P. Guglielmina, Paris, Flammarion, 2007.
- Zilkha N. (2019) *L'altérité révélatrice. Transfert et désidentification*. Paris, PUF, Le fil rouge.

PRÉSENTATION DES AUTEURS

Douglas CHAVIS est psychanalyste d'enfant, d'adolescent et d'adultes, membre formateur à l'Institut Psychanalytique de Washington-Baltimore dont il a précédemment été le président. Il dirige « The American Psychoanalyst » qui est la revue de l'American Psychoanalytic Association. Il est professeur invité en Chine, au Wuhan Mental Health Center qui fait partie du TongJi Medical College de l'Université de Huazhong.

Dana BIRKSTED-BREEN, licenciée ès Lettres, Docteure en psychologie, est psychanalyste formatrice et superviseuse de la Société Britannique de Psychanalyse. Ancienne éditrice en chef des livres de la Nouvelle Bibliothèque de Psychanalyse (2000-2010), elle est actuellement la rédactrice en chef du *Journal of Psychoanalysis*. Elle a récemment publié *The Work of Psychoanalysis: Sexuality, Time and the Psychoanalytic Mind* chez Routledge, dans la Nouvelle Bibliothèque de Psychanalyse. Dana Birksted-Breen est la co-curatrice de l'exposition "The Enigma of the Hour, One Hundred Years of Psychoanalytic Thought" (5 juin-4 août 2019), au Musée de Freud à Londres. Elle a conçu cette exposition en l'honneur du Centenaire de *l'International Journal of Psychoanalysis*, pour lequel elle a également organisé des conférences à New York (2018) et à Londres (2019), sur le thème "The Unconscious Core: Encountering and Speaking to the Unconscious".

Alessandra LEMMA est membre de la société psychanalytique britannique et psychologue clinicienne consultante au Centre national Anna Freud pour l'enfance et la famille. Elle est professeure invitée à l'unité de psychanalyse du University College London et professeure invitée à l'Institut Winnicott de l'Université Sapienza et au Centre Winnicott de Rome. Pendant de nombreuses années, elle a travaillé à la Tavistock Clinic en tant que directrice du service de psychologie et formatrice en psychothérapie analytique. Elle est rédactrice en chef de la nouvelle série de livres de la bibliothèque de psychanalyse (Routledge) et a été l'une des rédactrices régionales de *The International journal of psychoanalysis* jusqu'en 2018. Elle a publié des ouvrages sur la psychanalyse, le corps et le traumatisme.

Ruggero LEVY est psychanalyste et membre titulaire et formateur de la Société Psychanalytique de Porto Alegre et l'Association Psychanalytique Internationale.

Il est ex-président de la Société Psychanalytique de Porto Alegre. Il a été membre du bureau de l'API de 2011 à 2013 et de 2013 à 2015. Il préside le Comité des Groupes de Travail de l'API (IPA Working Parties Committee) depuis 2017. En 2017, il a donné une des conférences-clés au congrès de l'API à Buenos Aires. Il est parrain de l'Association Psychanalytique de Santiago. Il est l'auteur de plusieurs chapitres de livres et d'articles scientifiques publiés dans des revues régionales, nationales et internationales et il a été rapporteur et orateur dans de nombreux événements scientifiques nationaux et internationaux.

Ulrike MAY, Dr phil. est psychanalyste en pratique privée à Berlin et membre du Karl-Abraham-Institute Berlin, de l'Association allemande de psychanalyse et de l'API. Elle a publié : *Freud frühe klinische Theorie (1894-1896). Wiederentdeckung und Rekonstruktion* (1996) et *Freud at work. On the History of Psychoanalytic Theory and Practice, with an Analysis of Freud's Patient Record Books* (2018) ainsi que de nombreux articles sur l'histoire de la théorie et de la pratique psychanalytique. Elle a publié avec Elke Mühlleitner : *Edith Jacobson. Sie selbst und die Welt ihrer Objekte* (2005) et avec Michael Schröter une édition critique de *Au-delà du principe de plaisir (1920)* de Freud incluant une transcription de la version princeps de 1919 qui n'avait pas encore été publiée jusque-là.

Joachim KÜCHENHOFF, MD, est psychiatre et psychanalyste, membre de l'IPA et des sociétés psychanalytiques suisse et allemande. Spécialisé en psychothérapie et psychosomatique, il est professeur émérite à l'Université de Bâle. Il a été directeur médical du département de psychiatrie adulte dans le canton de Bâle-Campagne, en Suisse, de 2007 à 2018. Il est rédacteur en chef des SANP (Archives suisses de neurologie, psychiatrie et psychothérapie), président du conseil de surveillance et professeur invité à l'IPU (International Psychoanalytic University) de Berlin. La liste de ses publications, essentiellement en langue allemande peut être consultée sur sa page d'accueil (www.praxis-kuechenhoff.ch). Ses dernières publications sont en allemand (2019) *Verständigung und Selbstfindung. Psychoanalytisch-philosophische Gedankengänge*. Schwabe Basel, et (2019) *Sich verstehen im Anderen. Erkenntniswege der Psychoanalyse*: Vandenhoeck&Ruprecht, et en français : "le corps et le langage" dans le bulletin de la FEP N° 73, 2019

Marianne LEUZINGER-BOHLEBER, PhD : psychanalyste formatrice (DPV/SGPsa) ; professeure émérite de psychanalyse à l'université de Kassel ; directrice de 2001 à 2006 du Sigmund Freud Institute (SFI) à Francfort ; elle y est actuellement Senior Scientist, de même qu'à l'Université de Mainz ; elle est membre du centre d'État IDEa pour le développement de l'excellence scientifique et économique ; co-chair pour l'Europe du Conseil de la Recherche de l'Association Psychanalytique

Internationale et Présidente du sous-comité pour la migration et les réfugiés de l'IPA (2018/2019). Elle a reçu le prix Mary Sigourney 2016 et le prix Haskell Norman 2017 pour l'excellence en psychanalyse. Ses intérêts de recherche : recherche clinique et empirique en psychanalyse, adolescence et développement précoce, prévention, psychanalyse et sciences cognitives ; littérature ; épistémologie scientifique.

Thomas OGDEN, psychiatre et psychanalyste, a publié une douzaine de livres comportant des articles sur la théorie et la pratique psychanalytique ainsi que sur les œuvres de Frost, Borges, Kafka, Heany, Stevens et d'autres. Ses livres récents comprennent *Reclaiming Unlived Life: Experiences in Psychoanalysis*; *Creative Readings: Essays on Seminal Analytic Works* et *Rediscovering Psychoanalysis*. Il a aussi publié deux romans : *The Parts Left Out* et *The Hands of Gravity and Chance*. Son œuvre a été traduite dans plus de vingt langues. Il vit et travaille à San Francisco, Californie, où il enseigne la théorie et la pratique psychanalytique ainsi que l'écriture créative. En 2012, il a reçu le prix Sigourney, pour sa contribution à la psychanalyse.

Joan RIVIERE (1883-1962) fut une éminente collègue de la Société Britannique de Psychanalyse, une traductrice en anglais de textes de Sigmund Freud et une activiste féministe. Ernest Jones fut son premier analyste (1916-1921), puis elle fit une tranche avec Freud en 1922. Elle appartenait au premier cercle de collaborateurs de Melanie Klein, avec laquelle elle a publié *L'amour et la haine* (Payot, 2001) et *Développements de la psychanalyse*, avec Susan Sutherland Isaacs et Paula Heimann (PUF, 2005). Ses principaux articles sont *Womanliness as a masquerade* (1929), *Jealousy as a Mechanism of Defence* (1932) et *Contribution to the Analysis of the Negative Therapeutic Reaction* (1935).

L'ANNÉE PSYCHANALYTIQUE INTERNATIONALE 2020

Une des difficultés majeures auxquelles se heurte notre communauté internationale psychanalytique résulte de notre pluralisme de langues. Or rien n'est plus utile au progrès de la psychanalyse, qui tient aux confrontations entre nos pratiques et nos modèles. [...] C'est pourquoi il est nécessaire de sortir de notre environnement linguistique, qui est aussi presque toujours un environnement culturel, pour mettre au travail ces différences et ces incertitudes. C'est là l'objectif majeur de notre revue.

Daniel H. Widlöcher

Céline Gür Gressot : Éditorial – Mémoire et transmission, l'historien et la psychanalyse

Pour ce 18^e numéro de *L'année psychanalytique internationale*, les articles suivants parus dans *The International Journal of Psychoanalysis*, 2019, vol. 100 (1-4), ont été traduits en français.

Alessandra Lemma : Identités transitoires – réflexions psychanalytiques sur les identités transgenres

Douglas A. Chavis : La construction du sadomasochisme – vicissitudes de l'attachement et de la mentalisation

Ruggero Levy : La polyphonie de la psychanalyse contemporaine – les multiples langages de l'homme

Joachim Küchenhoff : Intercorporéité et langage corporel – la sémiotique de la souffrance psychique exprimée dans le corps

Thomas H. Ogden : Le sens du réel – à propos de l'article de Winnicott « De la communication et de la non-communication suivi d'une étude de certains contraires »

Marianne Leuzinger-Bohleber *et al.* : Comment mesurer des transformations psychiques durables lors de traitements au long cours de patients déprimés chroniques

Dana Birksted-Breen : Éditorial – Les 100 ans de *The International Journal of Psychoanalysis*

Ulrike May : En conversation – Freud, Abraham et Ferenzi à propos de « deuil et mélancolie »

Joan Riviere : Un trait de caractère de Freud



9 782848 355948

ISBN : 978-2-84835-594-8
25 € TTC – France
www.inpress.fr

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

• EDITIONS IN PRESS •